

QUÉBEC-NOUVEAU-BRUNSWICK VIA LE LAC TÉMISCOUATA

par Me Guy des Rivières

En 1829, le Maître de poste du Bas-Canada Stayner publia une liste des principales routes postales et tarifs sur les 11 routes postales, dont l'importante route de Québec via le Lac Témiscouata pour le Nouveau-Brunswick et Halifax. Cette route était très utile surtout lorsque la navigation était fermée en hiver à Québec.

Stayner décrit comme suit la route No.1:

Québec-St-Thomas (4 1/2)
St-Jean Port Joly (4 1/2)
St-Roch (7)
Rivière Ouelle (7)
Kamouraska (7)
Rivière du Loup (9)
Lake Témiscouata (9)

Les chiffres entre parenthèses indiquent le tarif, lequel était de 4 1/2 pence pour une distance de moins de 60 miles, de 7 pence pour une distance de 60 à 100 miles et de 9 pence pour une distance de 100 à 200 miles. On ajoutait 2 pence pour chaque 100 miles additionnels.

Repassons maintenant chacun des bureaux énumérés par Stayner, les seuls en opération en 1829, et considérons l'origine de ces villages et la première marque postale utilisée par chacun de ces bureaux de poste.

ST-THOMAS

Au début, le bureau était identifié par l'inscription manuscrite du nom du bureau par le maître de poste, tel qu'il appert à la figure 1.

Ces divers bureaux reçurent tous, tôt ou tard, une marque postale qui sera décrite ci-dessous pour chaque bureau. Le premier bureau de poste en partant de Québec était *St-Thomas* qui fait maintenant partie de la Ville de Montmagny.

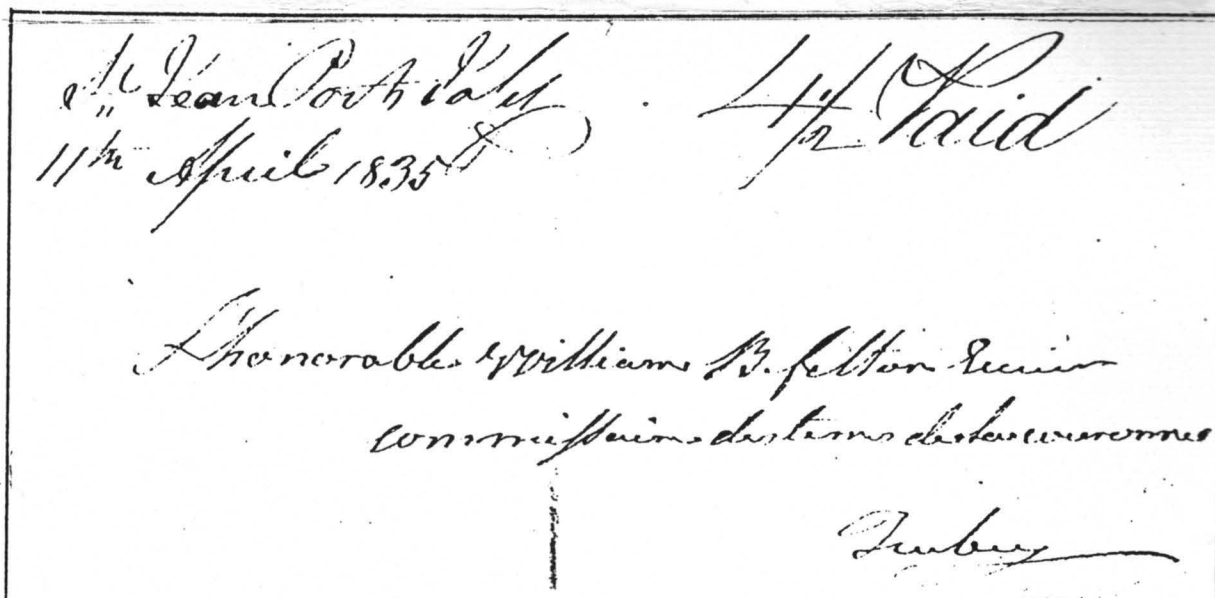
St-Thomas, à cette époque, faisait partie de la seigneurie de la Rivière du Sud, laquelle fut concédée en 1646 au Sieur de Montmagny.

En 1815, d'après Bouchette, *St-Thomas* était au centre d'une région agricole prospère et le village comptait une centaine de maisons et 500 habitants, ce qui sans doute justifiait l'ouverture d'un bureau de poste dès 1817.

Cependant, ce bureau ne reçut aucun cachet postal avant 1842, soit la marque double cercle brisé, les lettres avec empattements et d'une

Figure 1.

Exemple d'une
inscription
manuscrite du
bureau de poste de
St-Jean Port Joly.



circonférence de 29-30mm (Fig.2).

Le nom de ce bureau fut modifié pour devenir **St-Thomas en Bas** en 1854 et en 1858 devint connu sous le nom de **Montmagny**.

ST-JEAN PORT JOLY

Le bureau suivant sur la route était **St-Jean Port Joly** qui faisait partie de la seigneurie du même nom concédée en 1677 à Noël Langlois qui la revend neuf ans plus tard à Charles Aubert de la Chenay dont le fils Philippe Aubert de Gaspé prend la relève.

Le bureau de poste de **St-Jean Port Joly** ouvrit ses portes en 1827, mais ne reçut aucun cachet avant 1853, très longtemps après son établissement. Son premier cachet fut celui couramment utilisé par de nombreux bureaux en 1853, soit un petit double cercle brisé avec lettres sans empattement (Fig.3).

ST-ROCH

L'étape suivante était **St-Roch des Aulnaies** désignée par Stayner comme **St-Roch**. La seigneurie fut concédée en 1656 à Nicholas Juchereau de Saint-Denis.

Le dernier seigneur, Amable Dionne, fit construire en 1856 un manoir près de la rivière Ferré et du moulin banal. Ce manoir ainsi que le moulin, tous deux restaurés, sont devenus monuments historiques ouverts aux visiteurs et méritent une visite.

Le bureau de poste fut ouvert à **St-Roch** en 1827, mais ne reçut qu'en 1842 une marque double cercle brisé avec la désignation **St-Roch des Aunais** (sic).

RIVIERE OUELLE

L'étape suivante nous conduit à **Rivière Ouelle**, un très ancien village. L'origine de ce nom est sujet d'interprétations diverses. Les uns disent qu'il tire son nom d'un compagnon de Champlain, Louis Houet.

D'autres prétendent que le nom provient de la femme de l'un des parents du seigneur établi à cet endroit, soit Jeanne de Houet.

La version la plus plausible semble cependant son extraction amérindienne qui signifie **anguille**. La rivière était très sinueuse et la pêche à l'anguille y était renommée. Donc, la conclusion la plus plausible est celle de son origine amérindienne.

La seigneurie de Rivière Ouelle ou de la Bouteillerie fut concédée en 1672 et des colons s'y établirent immédiatement à cause des riches plaines et des pêcheries.

Dès 1722, l'agglomération fut érigée en paroisse religieuse. La date d'ouverture du bureau de poste n'est pas connue, mais c'est certainement avant 1829, probablement en 1827 en même temps que St-Jean Port Joly et St-Roch, mais ne reçut qu'en 1839 sa première marque postale, soit la grande marque double cercle brisé, tel qu'illustré ci-contre (Fig.4).

KAMOURASKA

De là, la route postale nous conduit à Kamouraska un bourg prospère dans une riche région agricole.

Cette seigneurie a connu une certaine renommée par suite du roman Kamouraska de Anne Hébert et du film du même nom.

Ce bureau, le plus ancien de cette route postale, date de 1816 -un an avant celui de St-Thomas- et témoigne de son importance à cette époque. Malgré son ouverture aussi tôt, ce bureau n'aurait reçu qu'en 1838 une marque double cercle.

Elle apparaît dans le livre des épreuves, mais a-t-elle été utilisée à Kamouraska car elle ne semble pas avoir été vue. De plus, dès 1839, ce bureau reçut une large marque double cercle brisé comme d'ailleurs plusieurs bureaux sur cette route postale, causant ainsi des doutes sur la réception et l'utilisation de la marque double cercle de Kamouraska.

Les jeux sont ouverts pour la démonstration de son usage. La lettre ci-dessous (Fig.5) montre l'usage de la marque double cercle brisé.

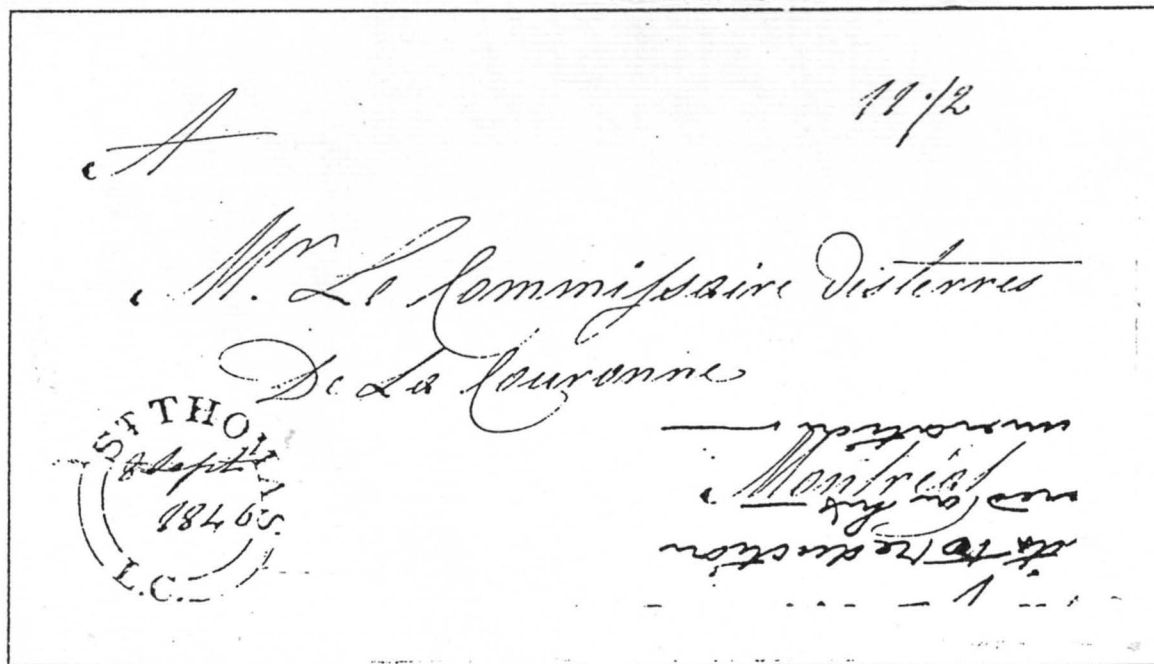


Figure 2.

Le bureau de poste de St-Thomas reçut sa première marque postale en 1842. Il s'agit du double cercle brisé avec les lettres à empatement.

RIVIERE DU LOUP

Le toponyme Kamouraska provient du langage algonquin qui signifie jonc au bord de l'eau et désigne aussi la rivière qui y coule. Lors de la concession par le gouverneur Frontenac, en 1674, au Sieur de la Durantaye, la seigneurie prit le nom de Kamouraska.

Stayner dans sa description de la route indique Rivière du Loup qui, d'après les historiens, aurait reçu ce nom de Jacques Cartier parce qu'il aurait vu à son embouchure quantité de loups marins.

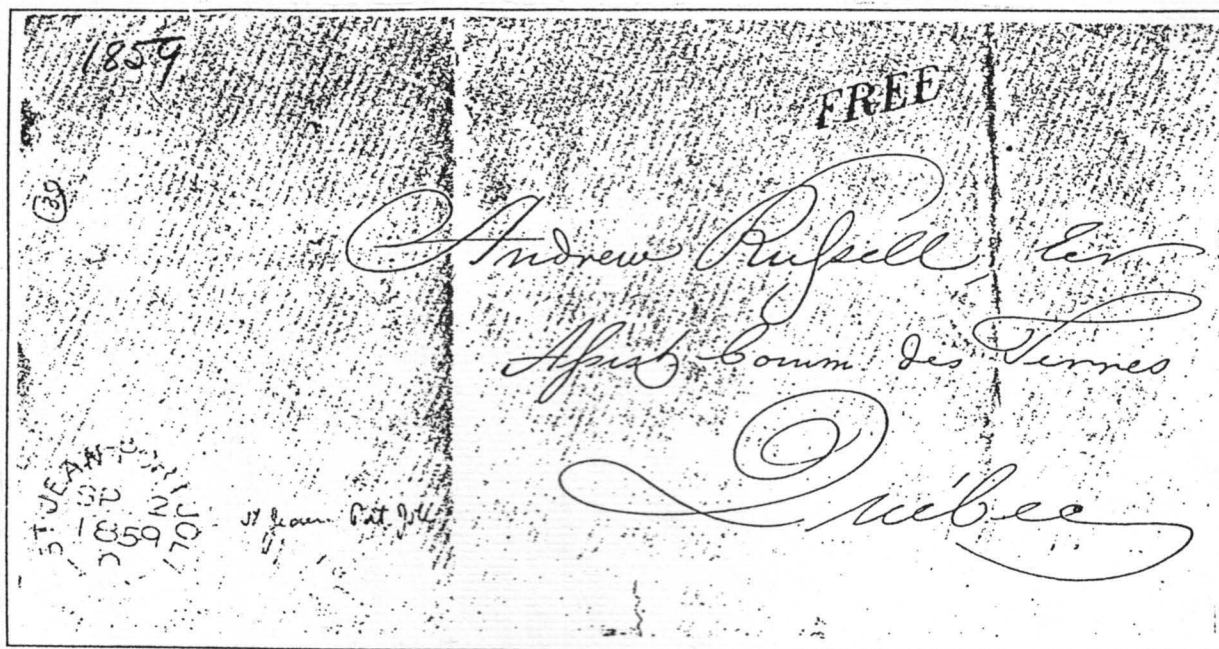


Figure 3.
St-Jean Port Joly
reçut une première
marque en 1853,
soit le petit
double cercle
brisé avec lettres
sans empattement.

Rivière du Loup obtint son premier bureau de poste en 1828 et reçut dès 1832 une marque double cercle; en fait, le seul bureau faisant l'objet de cette étude à recevoir cette marque confirmée par la lettre illustrée à la figure 6 ci-dessous.

L'autre bureau serait Kamouraska, mais son usage reste à confirmer tel que mentionné précédemment. Il semble toutefois que Rivière du Loup n'était pas en réalité sur la route postale sous étude, quoique très près.

En fait, le chemin pour le lac Témiscouata débutait à la Rivière des Caps. En 1798, lors du contrat accordé pour l'élargissement du portage, on réfère au premier portage ouvert en 1783 à partir de la Rivière des Caps.

En effet, en 1798 sur les ordres du gouverneur Haldimand, un contrat intervint devant le notaire Planté accordant un contrat à Nicolas Séguin pour tracer un sentier de 4 à 5 pieds de large à partir de la rivière des Caps jusqu'au Lac Témiscouata pour assurer le passage du courrier du roi.

La rivière des Caps est décrite par les arpenteurs du temps comme étant à six lieues plus bas que l'église de Kamouraska.

Aujourd'hui, l'église Notre-Dame du Portage se trouve située à l'entrée du vieux Chemin du lac (en anglais: Old Lake Road).

Alexandre Fraser acheta la seigneurie de Rivière du Loup en 1802 et activa la progression du bourg et obtint en 1840 la modification du tracé du chemin du lac Témiscouata pour qu'il commence à Rivière du Loup.

LAKE TEMISCOUATA

La dernière étape d'après le tableau de Stayner était Lake Témiscouata que le courrier atteignait par voie du portage et de la traversée du lac pour prendre la rivière St-Jean pour atteindre éventuellement Halifax.

Très peu d'informations sont disponibles concernant le bureau de poste Lake Témiscouata qui existait en 1829 vu que Stayner le mentionne dans la description de la route postale Québec/Nouveau-Brunswick.

S'agit-il du terminus ou d'un poste de transit? L'interrogation demeure: où était situé ce bureau parmi les villages autour du lac? Probablement à la tête du lac vu que le lac, comme tous les cours d'eau et lacs à cette époque, servait comme moyen de transport.



Figure 4.

La grande marque double cercle brisé fut utilisée à Rivière Ouelle à partir de 1839.

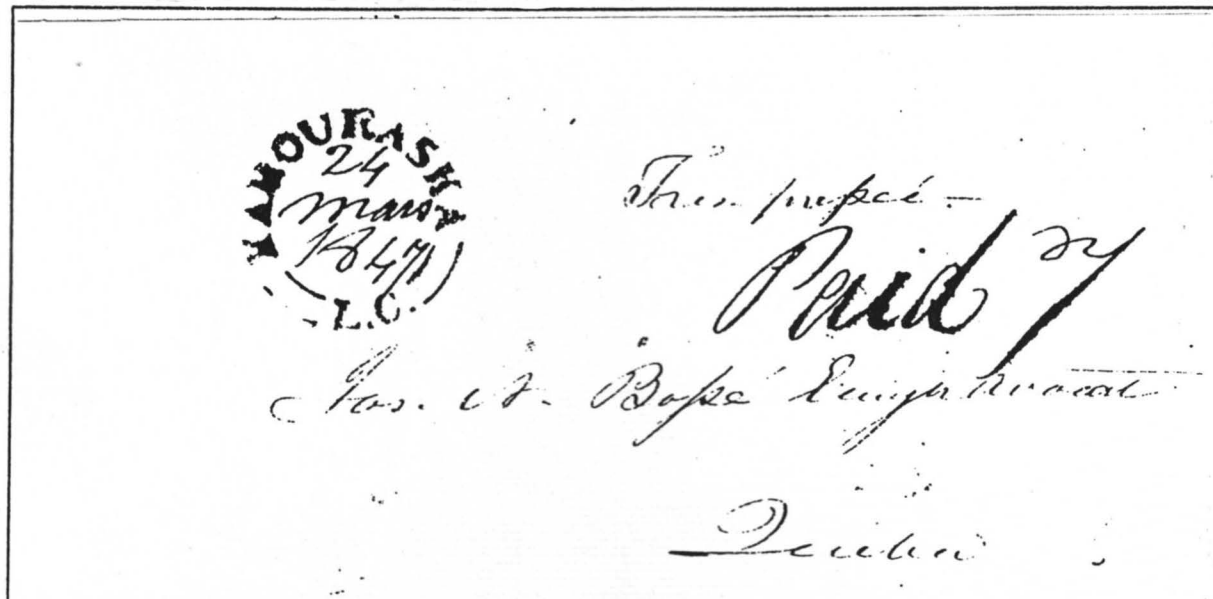


Figure 5.

Le bureau de Kamouraska reçut une large marque double cercle brisé dès 1839. Remarquez l'inscription manuscrite à l'intérieur de la marque.

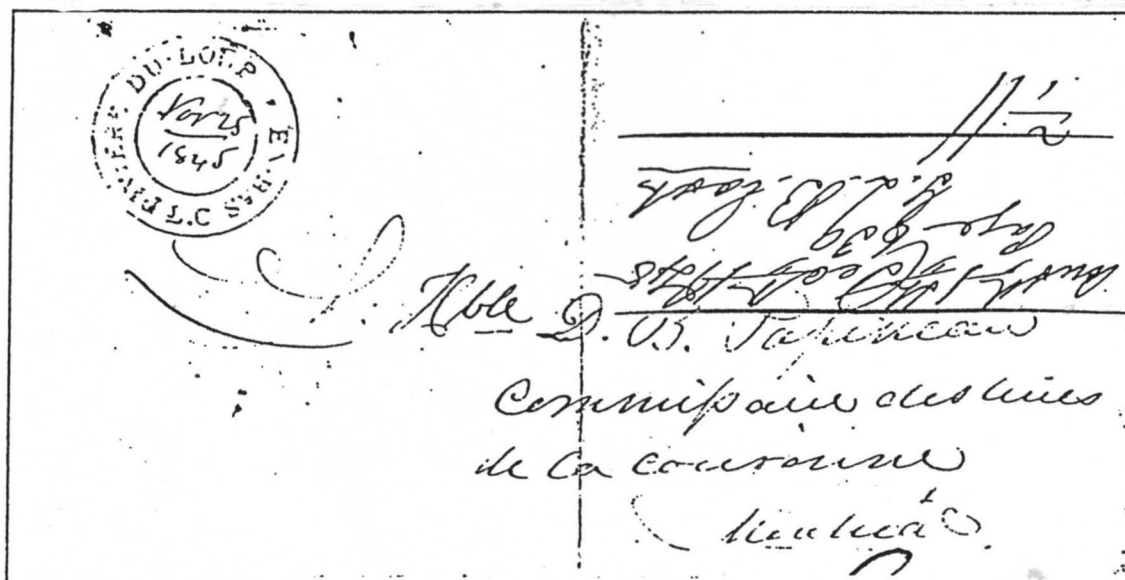


Figure 6.

Rivière du Loup obtint sa première marque en 1832. Il s'agit d'une marque double cercle qui portait l'inscription Rivière du Loup en Bas.

Campbell mentionne une marque double cercle brisé qui aurait débutée en 1842 sous le nom de Temiscouata. Plus d'informations seraient requises pour clarifier la localisation et l'usage de cette marque.

Cette brève étude a tenté de retracer sommairement les bureaux de poste sur la route décrite sous le numéro 1 par Stayner, la route Québec à Montréal était à part, connue comme chemin du Roi et datait de 1763. Peu de temps après la description de la route par Stayner, plusieurs autres bureaux furent établis entre Québec et Rivière du Loup, soit Ste-Anne de la Pocatière en 1831, Berthier en Bas et St-André en 1832 et l'Islet en 1833.

L'auteur espère que cette brève revue pourra susciter des informations et renseignements sur cette ancienne route postale.

RÉFÉRENCES

Postmarks Campbell
Illustrations: Collection de Guy
des Rivières
Études et recherches toponymiques
9